

1 PAS DE PAUVRETÉ



ÉLIMINER LA PAUVRETÉ SOUS TOUTES SES FORMES ET PARTOUT DANS LE MONDE

Le CNRS en appui à l'agenda 2030, quelques exemples...

cnrs

Éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes reste un des plus grands défis auquel l'humanité doit faire face. Les personnes en situation de pauvreté sont particulièrement touchées par les crises sociales, économiques et politiques, les catastrophes naturelles et la violence, la perte de la biodiversité et des services attachés.

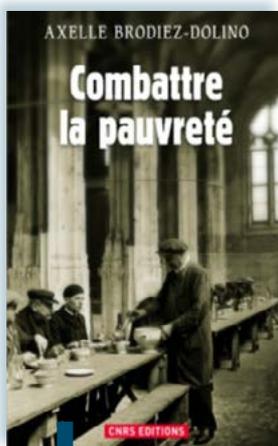
L'histoire et la sociologie de la pauvreté et des inégalités sociales forment un axe majeur des recherches menées au CNRS en lien avec l'étude de l'accès aux services essentiels (eau, alimentation, santé, énergie, éducation), la protection sociale des plus vulnérables et les processus migratoires.

Au cœur de l'articulation entre géographie, urbanisme, droit et sociologie, les thématiques de la justice sociale et de la justice spatiale ont connu un essor considérable ces dernières années. Les recherches sur l'économie du développement durable et de la mondialisation incluent des axes sur les usages des terres et de l'eau, la croissance, l'alimentation et les dynamiques des populations.



HISTOIRE DE LA PAUVRETÉ ET DES INÉGALITÉS SOCIALES

L'assistance aux plus démunis est un domaine important de la vie sociale et une question qui permet d'aborder les différentes formes sociales des mécanismes d'entraide. Une étude historique permet de comprendre l'évolution de sa place dans les politiques publiques, place qui a beaucoup évolué au fil des décennies.



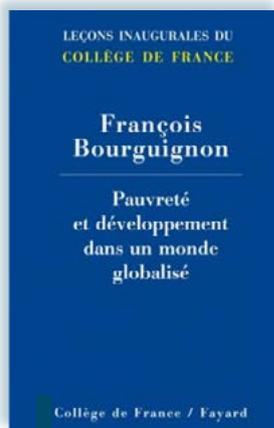
D'abord monopole des œuvres caritatives, puis prise en charge par les municipalités, ce n'est qu'au tournant du XX^e siècle que l'État intervient, promulguant plusieurs lois sociales majeures.

Cette perspective historique permet de mettre en avant l'importance de l'action parallèle entre État et ONG, ainsi qu'un fait fondamental: l'aide aux pauvres s'est surtout construite autour de l'attention à l'un de ses symptômes: la santé, et moins à ses causes.

Pour ses recherches sur le sujet, Axelle Brodiez-Dolino du laboratoire LARHRA a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2017.

PAUVRETÉ ET MONDIALISATION

Depuis les années 1960, l'essor de certains pays, en Asie notamment, a contribué à masquer le faible développement de l'Amérique latine, voire le retard d'autres pays, comme l'Afrique subsaharienne.



Les acteurs politiques privilégient la mise en œuvre d'interventions au niveau des populations pauvres plutôt que des politiques macro-économiques et structurelles adaptées. Il s'agit donc d'interroger le bien-fondé de ce choix, d'évaluer les savoirs acquis et d'identifier la nature des contraintes politiques dans le contexte de la mondialisation.

Reconnu pour ses travaux, théoriques et empiriques, François Bourguignon a reçu de nombreux prix: les médailles de bronze (1982) et d'argent (1997) du CNRS et, plus récemment, le prix Dan David (2016) qui vient récompenser son engagement scientifique et son implication dans les instances internationales au poste de vice-président de la Banque mondiale ou de directeur de l'École d'économie de Paris.

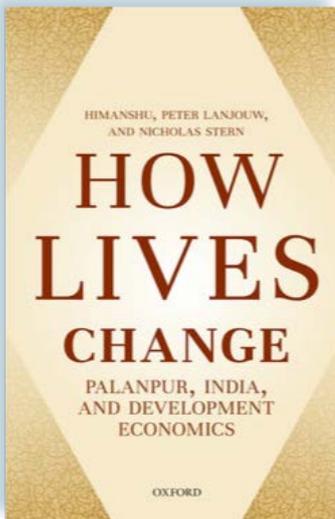
Pour en savoir + : larhra.ish-lyon.cnrs.fr

PAUVRETÉ ET DÉVELOPPEMENT

L'objectif d'une croissance inclusive revêt une importance toute particulière dans les pays émergents qui connaissent des taux de croissance du PIB importants, mais où une large partie de la population vit toujours sous le seuil de pauvreté. In fine, les inégalités apparaissent croissantes, tandis que les pressions sur l'environnement augmentent fortement (sol, air, biodiversité). Les recherches du Centre des sciences humaines de New Delhi (CSH)

s'intéressent à ces phénomènes complexes, particulièrement prégnants en Inde.

Ces recherches montrent l'importance d'analyser pauvreté et inégalités de façon à la fois conjointe et distincte, tout en abordant les changements de modes de vie qui accompagnent la croissance des secteurs économiques et qui traduisent ce que le développement signifie pour les sociétés.



Pour en savoir + : ceias.ehess.fr/index.php?4507

PAUVRETÉ ET INÉGALITÉS SOCIALES

Comment les classes supérieures construisent-elles leurs représentations des pauvres en termes de péril moral, sécuritaire ou sanitaire ? À quelles causes attribuent-elles la pauvreté ? C'est en s'appuyant sur une enquête auprès des habitants des « beaux quartiers » de Paris, Delhi et São Paulo que des chercheurs de l'Observatoire sociologique du changement (OSC) s'attachent à répondre à ces deux questions.

L'analyse des systèmes de représentations et le recours à

la comparaison internationale permettent de mieux comprendre le séparatisme social : la double dynamique de stigmatisation des pauvres et de neutralisation de la compassion à leur égard.

Pour en savoir + : www.sciencespo.fr/osc/fr

PAUVRETÉ ET LOGEMENT

La contribution à l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES)

Plusieurs chercheurs ont participé au rapport annuel (2017-2018) de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES) « Mal-logement, Mal-logés ». Que signifie d'être mal logé dans la France d'aujourd'hui ?

De nombreux foyers ont des difficultés à « joindre les deux bouts » une fois le loyer réglé. Les files d'attente pour accéder à un logement social dans les zones tendues, et donc les plus chères, sont longues. Dans certains territoires l'habitat informel et précaire s'enracine. L'accès à la propriété est devenu hors d'atteinte pour les plus modestes, dessinant une ligne de fracture entre les catégories sociales. Il est désormais fréquent de croiser dans les grandes agglomérations des personnes durablement dépourvues d'un domicile. Caractérisée hier par le déficit de logement et leur insalubrité, la crise du logement se dévoile à présent plus diffuse et protéiforme.

L'analyse des conditions de logement et d'habitat des populations pauvres et aux ressources modestes s'accompagne de la perception que celles-ci en ont et des risques sanitaires et sociaux encourus. Le rapport explore également les situations les plus graves de mal-logement, aux marges du logement de droit commun, là où la connaissance de l'habitat critique est souvent parcellaire.

Les résultats révèlent deux seuils qui bornent le mal-logement :

- Un seuil au-dessus duquel la charge en logement devient excessive, entraînant des privations sur les autres besoins à satisfaire, compromettant la participation à la vie sociale, et qui touche une part croissante des ménages à faibles revenus.
- Un seuil associé aux situations marginales de logement, rudes et exposées, dont l'issue est complexe et incertaine. Les contrastes parfois saisissants de la société française contemporaine font apparaître les formes actuelles de précarité sociale.

Pour en savoir + : www.onpes.gouv.fr

CNRS

3, rue Michel-Ange 75016 Paris

01 44 96 40 00

www.cnrs.fr

Contact : agenda2030@cnrs.fr